

Il y a plus de 2.000 ans,

TROISFONTAINES ...



A quelle époque les "enfants d'Adam et Eve" ont-ils, pour la première fois, foulé le sol de la vallée de la Bièvre ? Ces hommes, ces femmes, ces enfants émergés de la nuit des temps, et qui, un jour sont venus s'établir dans les forêts de Vallérysthal, Troisfontaines, Biberkirch, qui étaient-ils ?

Adams dégénérés ou singes perfectionnés, un jour "ILS" sont venus, "ILS" se sont arrêtés ici, dans cette vallée où déjà, depuis des millions d'années, murmurait la Bièvre.

Cela s'est passé il y a 100.000 ans..., il y a 10.000 ans..., il y a 5.000 ans ?

Nul ne saurait le dire... Les historiens nous "précisent" que notre région, la vallée de la Sarre et de ses affluents, "était habitée depuis les temps les plus reculés."

Age de la pierre taillée ...

Age de la pierre polie ...

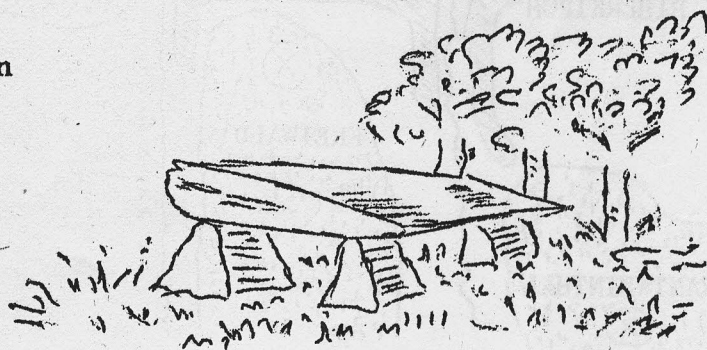
se sont-ils succédés au cours de milliers d'années sans laisser de trace d'une présence humaine dans le "Biverthal" ?

N'y a-t-il aucun vestige mégalithique dans notre commune ?

Pour trouver des monuments de cette lointaine époque il faut parcourir la forêt vosgienne, gravir les pentes, atteindre les sommets de nos montagnes :

Les hauts-lieux de la religion primitive, le DONON, le GROSMANN, le HENGST, offrent encore aux touristes friands de préhistoire des fragments de

d o l m e n



Plus près de chez nous, à Eigenthal, se dressait autrefois une énorme pierre.

Ce m e n h i r érigé par on ne sait quelle force ni dans quel dessein a été renversé par les eaux au 18ième siècle.

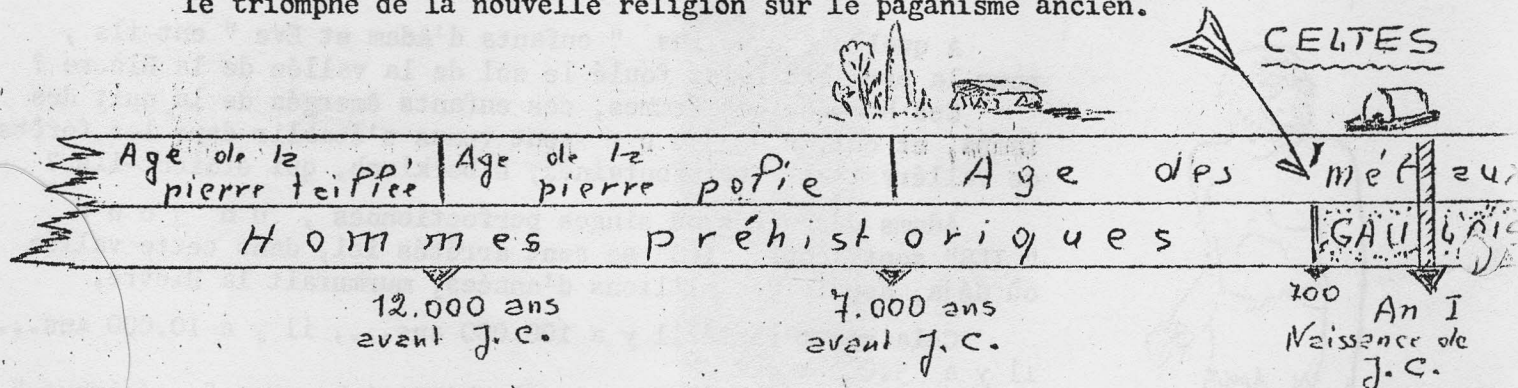
Le MENHIR d'Eigenthal mesurait 7 mètres de haut et son épaisseur était de 1 m 66 à la base et de 1 m 20 au sommet.

Les débris de cette colonne de pierre servirent à la construction des maisons voisines.

II

Dolmen et menhir, témoins de pierre de la civilisation préhistorique, étaient encore nombreux dans notre région au début de l'ère chrétienne. Au cours des siècles passés, des générations superstitieuses attribuaient des pouvoirs mystérieux, voire maléfiques, à ces monuments colossaux qui inspiraient une terreur sacrée aux habitants des premiers villages de la vallée.

Pour tranquiliser les esprits, l'Eglise devait exorciser ces mégalithes. Les démons chassés, les hommes se sont attaqués aux pierres pour les détruire. A la place des monuments détruits ils ont souvent érigé une croix, marquant ainsi le triomphe de la nouvelle religion sur le paganisme ancien.



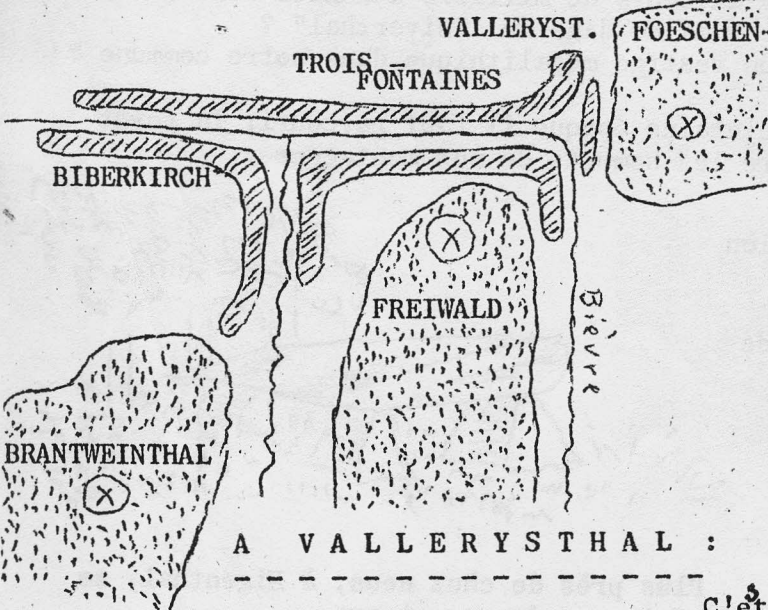
Au cours de l'âge des métaux, environ 700 ans avant la naissance de Jésus Christ, les CELTES, venus de l'Est, franchirent le Rhin et envahirent notre pays. Ceux qui se plurent dans la vallée de la Bièvre se mêlèrent aux indigènes pour devenir "nos ancêtres, les GAULOIS".

Dans les FOESCHEN, dans le FREIWALD, au BRANTWEINTHAL, sur les hauteurs boisées qui environnent la commune de Troisfontaines, le promeneur découvre en de multiples endroits, parmi les arbres de la forêt, de grands amas de pierres dont certaines portent des traces de travail humain.

Ce sont là les vestiges de la civilisation gauloise.

Malheureusement les innombrables pierres tombales, ces curieux monuments funéraires gaulois, ont, depuis longtemps disparu de la forêt de Troisfontaines.

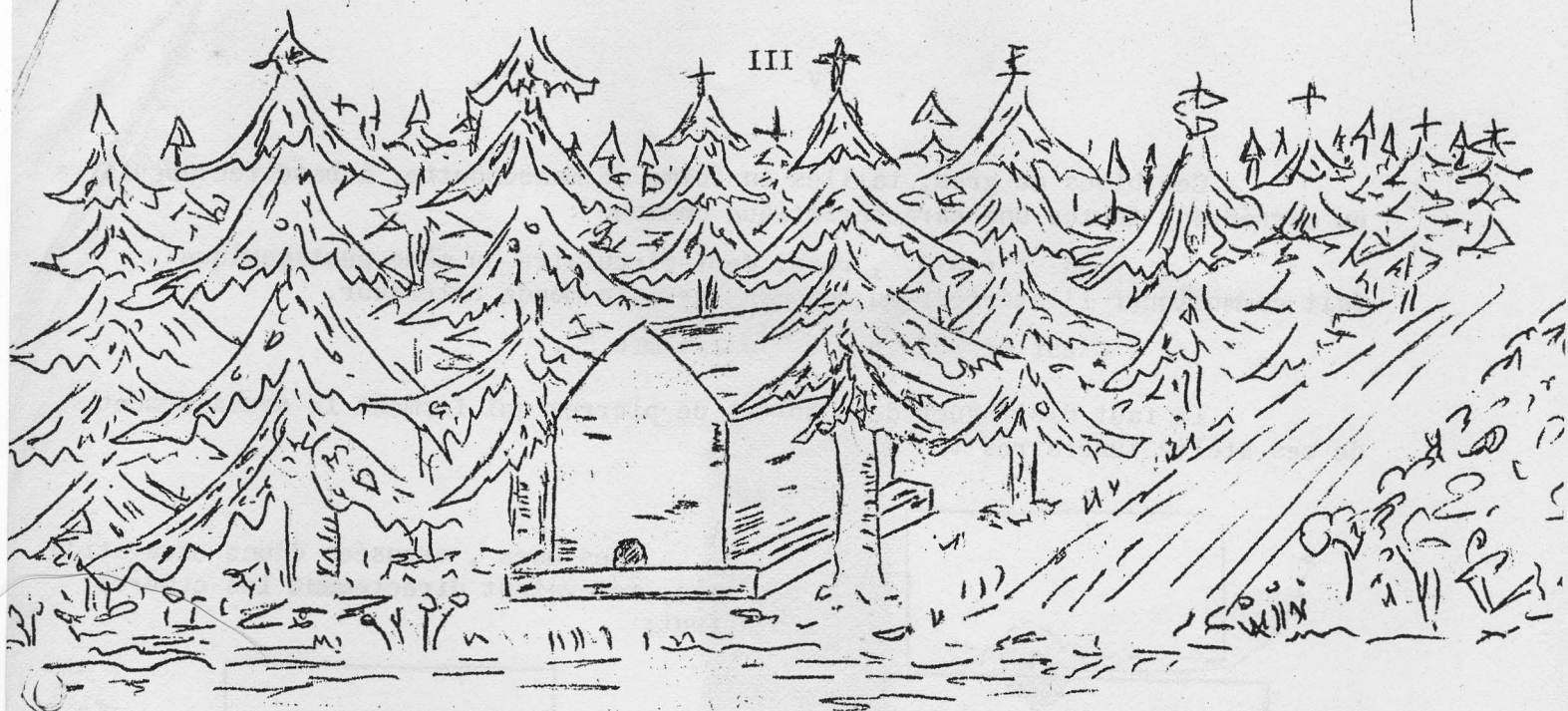
Si elles existaient, alors, où sont-elles, ces belles pierres à "trou d'âme" ?



A VALLÉRYSTHAL :

C'est en 1898 que le Docteur BECHSTEIN de Strasbourg, guidé par le garde forestier, découvre encore ONZE de ces pierres dans la forêt de Vallérysthal. Dans son récit - *Jahrbuch für lothringische Geschichte* - il écrit que "ces pierres à trou d'âme se trouvent éparpillées à l'ombre des hêtres de la forêt des FOESCHEN".

Il semble qu'après cette découverte ces pierres ont été acheminées vers Saverne.



A TROISFONTAINES :

Plusieurs " cimetières païens " furent découverts dans la forêt du FREIWALD.

Au mois d' avril 1 9 1 2 le Docteur REUCH, archéologue à Sarrebourg, s'est rendu sur les lieux d'une nouvelle trouvaille faite sur les hauteurs de Troisfontaines, entre le cimetière actuel et la maison forestière.

L' archéologue s'est empressé de faire transporter " les lourdes pierres " à Sarrebourg où elles furent exposées au jardin public.

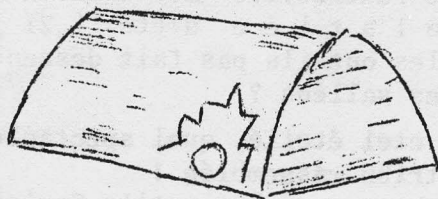
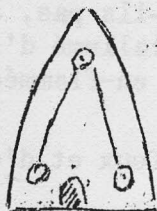
A BIBERKIRCH :

Les pierres du BRANTWEINTHAL , du HEIDEBUCKEL , ont toutes disparu sans laisser de trace.

Ont-elles déjà été utilisées, sur place, pour la construction d'une cité gallo-romaine au début de notre ère ?

Cimetières pillés par les archéologues pour garnir les musées, pierres enlevées par les villageois pour la construction des habitations , les monuments funéraires de nos ancêtres ne se trouvent plus dans nos forêts.

Dans les musées de la région, au jardin public de Sarrebourg , au cimetière gallo-romain de Walscheid, sont encore exposées ces fameuses pierres prismatiques, vieilles de plus de 2.000 ans.



Que signifient ces signes énigmatiques gravés dans ces monuments ?
Que de mystères entourent ces pierres !

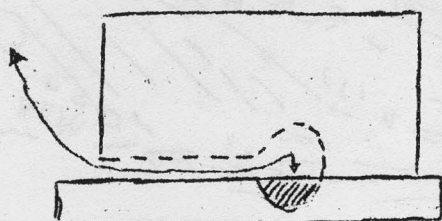
IV

Ces blocs de grès, taillés en forme de maisonnette, à base rectangulaire ou carrée, ont toutes une caractéristique commune :

un trou, rond, demi-circulaire ou même pentagonique, fait communiquer l'intérieur du monument avec le monde extérieur.

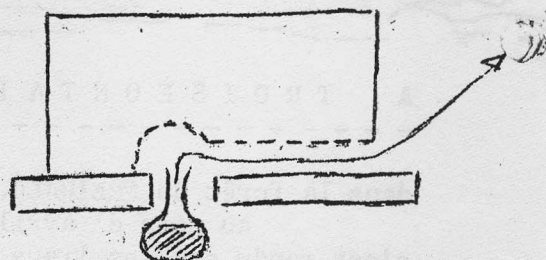
C'est le " trou d'âme " .

Il faut distinguer deux sortes de pierres qui forment le soubassement de ces stèles funéraires :



Les autres, perforées d'un trou, laissaient passer le col de l'urne contenant les cendres.

Les unes, creusées d'une excavation centrale, recevaient directement les cendres du défunt;

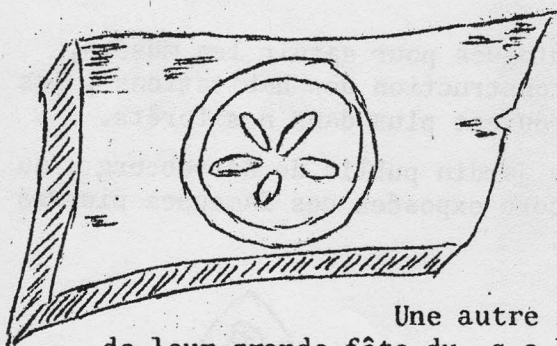


Le défunt était incinéré, ses cendres ensevelies sous la pierre...

mais son âme pouvait s'échapper à volonté par cette ouverture pratiquée dans la pierre...

A loisir, " ELLE " allait vagabonder dans la nature, rendre visite à la famille, à un ami... Elle pouvait protéger " les siens " et, fatiguée de sa fugue à travers l'éther, revenir à son lieu de repos en empruntant le passage dans la pierre.

Pouvait-on, mieux encore, concrétiser la croyance en la survivance de l'âme ?



Avez-vous, gravée dans certaines pierres, remarqué " la rouelle gauloise " ?
(Sonnenrad)

Elle représente le dieu SOLEIL, source d'énergie, de lumière, de chaleur, de vie et d'amour.

Une autre rouelle.... Les Gaulois n'ont-ils pas, à l'occasion de leur grande fête du solstice d'été (21 juin) allumé d'immenses roues faites de branchages ? Ne les ont-ils pas fait descendre, en-flammées, du sommet des collines jusque dans les vallées ?

Sous le ciel étoilé, quel spectacle de feux et d'étincelles !
Quelle joie pour toute la tribu rassemblée !

Quel bonheur pour les petits Gaulois et les petites Gauloises
de TROISFONTAINES ...